

Cère [sic] amie,

J'ai téléphoné [sic] chez vous pour savoir où vous trouver et on m'a dit qu'il fallait vous écrire à Gargenville, c'est ce que [j'ai] fait. J'ai absolument besoin de vous voir pour vous consulter d'une affaire assez importante pour moi et qui concerne l'éducation musicale de mon fils cadet qui est un pianiste de 19 ans. Est-ce possible de se voir ? Je reste à Paris encore 10 jours et je suis venu presque spécialement pour lui arranger son éducation musical [sic] à Paris et vous serai [sic] bien reconnaissant de me fixer un rendez-vous ici, chez Pleyel, soit (en cas qu'il vous est impossible ici) à Gargenville même où je viendrai vous voir la semaine prochaine dans ce cas...

Merci d'avance, chère amie, et croyez-moi votre bien dévoué,

Igor Stravinsky¹

¹ Lettre de Stravinsky à Nadia Boulanger, le 26 septembre 1929, F-Pn, N.L.a. 108 (116)